


550 DESCRIPTION.

qui ont esté ruinees par les ennemis de l'Eglise, sçauoir celle de S. Bernard, S. Nicolas, S. Roman, sainte Foy, les Cordeliers, S. Rus. Sur le pont est vne fort belle Eglise dediee à nostre Dame.

Ceste ville fut bastie par vn Roy des Gaules nommé Romus, fils d'Allobrox.



DV PAYS VIENNOIS.

 Le pais Viennois est proprement le bas Dauphiné, le long du Rhosne; c'est l'ancien heritage des Dauphins Vênois.

Le Viennois est limité de la Sa uoye au Leuât, du Rhosne & pais Lyonois au Ponent, au Midi du pais

pays & Duché Valentinois, & au Septentrion lui gist encor le Lioinois.

FONDATION DE LA VILLE
de Vienne.

Vienne est la capitale ville du pays Viennois des plus anciennes de Gaule, située sur le Rhosne, en laquelle fut iadis le souuerain siege de Gaule.

Ceste ville est Metropolitaine & contiét sous soy les Eueschez de Geneue (à present siege des Calvinistes) Grenoble, d'ot nous auons parlé, Maurienne, Die, Valence, le dernier suffragant est celuy de Viarez.

On tient que Vienne est de la fondation d'un nommé *Veneri*, Affricain, fugitif & banni de son pays, lequel la feit bastir en
deux

deux ans: à cause de quoy elle fut
apellée Bienné, *quia Biennio con-*
fecta fuerit, depuis elle a esté dicte
Vienne.

Ce fut du temps de *Lycurgus* Le-
gislateur de Lacedemone, & du
temps du Prophete Elisee.

Long temps apres ceste ville
fut dicte Senatoire par les Ro-
mains l'ayans conquise; lesquels
y auoient vn Senat; avec cinq
garnisons à l'entour, qui estoient
de chacune vne legion. L'Em-
pereur Tybere feit bastir le pont
de Vienne, sur le Rhosne: & feit
faire des chasteaux à chacun
bout du pont, enuiron cent qua-
tre vingts ans deuant la venue de
Iesus Christ.

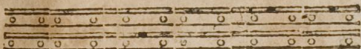
Les Romains y feirent faire
plusieurs autres bastiments, cō-
me l'on y void encor vne tour,
où l'on diēt que Pilate mourut,
& vn Amphiteatre encor tout

entier par dedans. Non loin de ceste ville estoit sa maison, & ya encor à present des Seigneurs en ce pays apellez de son nom les Seigneurs de Pila, comme j'ay entendu d'un ieune homme Viennois, qui estoit leur vassal.

*Viennois
ne
pays
nasal
de Pila
lase.*

S. Crescont fut le premier qui apporta la parole diuine à Vienne, y ayant esté enuoyé par saint Paul.

L'Abbaye de Vienne fut fondée par Robert Comte de Dreux fils de Louys le Gros, auquel lieu il gist.



DE LA VILLE DE Valence, & pays Valentinois.

Ceste ville n'est de la fondation de Valens ny de Valentinian (côme quelques vns ont

you-

voulu dire) car plus de trois cents ans deuant ces Empereurs, elle estoit recogneuë sous ce nom, lequel toutesfois est Romain. Elle fut iadis apelée Durion & y auoit vne Collonie de Romains.

Plusieurs villes portent le nom de Valéce, l'vne en Espagne, l'autre en Gascoigne, pres de Cōdon, & puis celle ci.

Valence est Euesché fort ancien, dont les Euesques sont nommez Comtes du pays Valentiinois. Le premier Euesque de ce lieu fut S. Felix.

Ceste ville est située sur le lōg du Rhosne, en vn terroir fort abondant & fertile.

Non loin d'icelle sont les fontaines de Charan, faites en vouste, où vn homme peut aller debout, de l'vne desquelles on ne peut trouuer le bout ny
la

De la Fr
source.
ya siége Pre
ne belle vni
et les loix, au
des Lucques
ni. consulte
le publique
Les Eglises
mes ruinee
sçavoir S
la Ronc
le Panth
ques, le
bons: Au
oid le p
Seant qu
dees de l
ffemen
troux.
inée l'
S. Feli
incert,
le Calua
luis fut a

la source.

Il y a siege Presidial à Valence, & vne belle vniuersité, où florissent les loix, autât qu'en ville de Frâce. Jacques Cuias la fleur des Juris-consultes de nostre tēps, y a leu publiquement.

Les Eglises de Valence furent toutes ruinees par les Caluinistes, sçauoir S. Appolinard, saint Jean, la Ronde, qui s'apelloit iadis le Pantheon, S. Martin, saint Jacques, les Cordeliers, les Iacobins: Au cloistre desquels on void le pourtraict d'vn grand Geant qui auoit quinze coudees de haut, & y a encor des ossemens de cest homme monstrueux. Hors la ville fut aussi ruinee l'Eglise S. Pierre, & celle de S. Felix, la Magdeleine, saint Vincent, saint Victor & le mont de Caluaire. L'Abbaye de saint Rufs fut aussi demolie, qui estoit

VNE

vne des belles du pays, dont les pilliers estoit de marbre.

Il y a plusieurs colonnes & restes de tombeaux, & autres pieces où l'on void de l'escriture fort antique à Valence.

En l'Eglise S. Felix estoit le tombeau d'un Cheualier Romain & de sa femme, avec leur Epitaphe.

Hors la ville vers la porte S. Felix, en vne vigne fut trouué vn sepulchre de pierre, il y a quel que temps, sur le quel estoit grauez ces mots.

D. IVSTINIA M.

Lequel estant ouuert, on y trouua le corps d'une femme, ayant à chacune oreille vne bague d'or, en l'une desquelles estoit enchassée vne emeraude; & en l'autre vne tourquoise cassée, aussi tost que ce corps sentit l'air, il fut reduict en poudre.

II.

Il y a encor plusieurs autres villes au bas Dauphiné, comme Die, & Gap, qui sont Eueschez, vers la riuere de Drome, & de grande ancienneté. Apres sont encor Crest, Briançon, Montheлимard (qui est vne ville fort marchande, & où l'on void des marques d'ancienneté) Thiuy sur le Rhosne appartenant au sieur de Tournon, S. Anthoine de Viennois, S. Valier, la Coste, le Monestier, & Chasteau Daufin, duquel on estime que ce pays est nommé Daufiné.

FONDATION DE LA VILLE
d'Embrun.

LAville d'Embrun est la Metropolitaine du haut Daufiné; ayant sous soy les Eueschez de Digne, Senez, Glâdesue,
Ni.

Nice, Vence, & la Grasse; pas vn
desquels n'est en Dauphiné, sino
la Metropolitaine. Gap est sous
l'Archeuesché d'Aix, & sainct
Paul trois chasteaux sous celui
d'Arles.

Embrun dicté par les latins
Ebredunum, est sur vne roche au
milieu d'une belle vallee, d'où
l'on descouure tout le pays voi-
sin, & est de tous costez enui-
ronnée de montaignes abon-
dantes en bleds, bons vins, &
fruits. Ceste ville est des plus
hautes de la france, & fut iadis
Imperiale.

*Mann-
ne
d'Em-
brun.*

En plusieurs lieux l'air y est si
doux & serain que la manne &
rosee mielleuse y tombe du Ciel,
voire la meilleure de tout l'uni-
uers. Comme aussi ces monts
portent l'agaric, & tormentine,
& autres simples ausi rares qu'on
puisse trouuer.

Quel-

De la Fi
Quelques v
elle ville a
aldolenom
conner ad
cetes rien
citur, d
de la mon
callable,
lous, si
françois
de elle
omme d
le catho
se à nost
laquelle
uis que
ique st
neuesq
des Naz
plusieur
des Ma
des Hila
des Cor
l'ouest

Quelques vns veulent dire que ceste ville a pris son nom d'une Idole nommée *Ebris*, qui fut anciennemēt adoree en ce lieu. Les autres tiennent qu'elle est dictē *Embrum*, de la briseure ou rupture du mont, qui est plus vray semblable, veu que le mot latin *Dunum*, signifie en vieille langue Françoisle, mont, & pour ceste cause elle est apellee *Ebrudunum*, comme dessus.

L'eglise cathedrale d'Embrun est dediee à nostre Dame, au deuant de laquelle est vn Dome basti depuis quelque temps d'une magnifique stature. Le premier Archeuesque ou Prelat de ce lieu fut S. Nazaire.

Il y a plusieurs autres Eglises comme de S. Marcellin, S. Pierre, S. Donat, S. Hilaire, S. Vincent, S. Cecile les Cordeliers.

Le reuestement du maistre
Au-

Autel del'Eglise cathedraled'Embrun, est tout d'argent, releué en personages de prix inestimable.

*La-
sel ri-
che.*

La maison Archiepiscopale est fort belle, où l'on void vn puits raiillé dedans le roc, fort profód, & y a vne belle tour.

Les maisons anciennes & signalees d'Embrun sont Bressieux, Bontieres, S. Valiers, Maugirons, Gordes, Claezons & autres.

Le peuple Embrunois est doux & paisible, non remuant ni cauteleux, ayment sa consciéce, fort soigneux, & adonné à labourer la terre, & bons Catholiques, n'ayans jamais voulu receuoir les Calvinistes, ny leur doctrine.

D